



# «Échapper», le roman 2015 de l'été, élu à la Messardière

C'est Lionel Duroy qui a séduit, samedi soir, le jury du «Roman de l'été» et son président Jean-Marie Rouart, avec son livre «Échapper», paru chez Julliard.



Le lauréat, Lionel Duroy, pose avec les autres concurrents et le jury après la remise des prix qui a consacré «roman de l'été», son livre, paru chez Julliard «Échapper».

(Photos Jean-Marc Rebour)

Le Château de la Messardière a remis son prix littéraire avant-hier soir. Accueilli par le directeur du palace et initiateur du concours, Alexandre Durand-Viel, le jury était composé de grandes figures de la littérature et du journalisme: Gonzague Saint-Bris, Jérôme Bégli, Catherine Enjollet et de nombre d'autres personnalités. Le jury était présidé par l'académicien français Jean-Marie Rouart. Avec les autres membres, il a désigné le roman «Échapper» de Lionel Duroy, pour succéder à la lauréate de 2014, Colombe Schneek. L'auteur a reçu le trophée du Prix la sculpture «Inès» de Jean-Phillippe Richards.

## Dans le climat actuel

Le tout devant une salle comble. Le public des invités était venu en nombre écouter les auteurs présenter leurs ouvrages. À l'instar des créations du sculpteur, l'œuvre du romancier s'encre divinement bien dans le paysage du golfe de Saint-Tropez. L'auteur dévoile que son ouvrage est «plein de lumières, de sensations» et que «ce livre est sensuel.» Tout comme l'atmosphère et les inimitables couleurs

du jardin de la Messardière. À côté de cela, cette nomination est un espoir, une réponse au climat extrêmement embrouillé de la politique actuelle. «Échapper» n'est pas simplement le roman de l'été. Il peut être lu à toutes les saisons.

## Un roman doux amer

Ce livre dépeint le silence, le non-dit, la filiation, la transmission, la chape de plomb familiale qu'on ne

peut ouvrir sans y prendre son courage à deux mains. Il expose la vie d'un peintre allemand rejeté par la société et celle d'un enfant éduqué dans l'obscurantisme du régime nazi. Tous deux ont un même désir d'esquiver, l'autoritarisme, les idées stupides des SS et les discours infernaux. Lionel Duroy fut touchant durant son intervention. Il a partagé avec le public ses souffrances subies

lors de son enfance, lui-même ayant vécu dans une famille d'extrême droite. L'événement s'est terminé à 19 par un sympathique cocktail qui a permis de célébrer autrement le vainqueur de cette année et de deviser aussi avec les autres auteurs dont les livres sont également à découvrir sans faute (voir par ailleurs.

**MOUNIR KAÏDI**

## Questions à

Jean-Marie Rouart, académicien français et écrivain

**«Un bon livre se lit à toute saison»**

Président du jury de ce concours 2015, Jean-Marie Rouart est romancier, essayiste et chroniqueur français. Il a remporté de nombreux prix notamment le Renaudot en 1983.

## Est ce le Prix Messardière est un roman d'été?

«Il n'y a pas de roman d'été. Il me semble qu'un bon livre peut se lire durant n'importe quelle

## Y a-t-il une hiérarchie dans la littérature ?

«La littérature n'est pas comme les jeux olympiques. Il n'y a pas un premier et un dernier. Des personnes avec un moindre talent peuvent être passionnantes.»

## Qu'est ce qui amène les gens à l'écriture ?

«C'est le sentiment d'échec de la vie qu'une



personne peut ressentir durant son existence. Elle essaye de reconstruire ses rêves à travers la littérature.»

**PROPOS RECUEILLIS PAR MOUNIR KAÏDI**



Salle comble à la messardière pour la délibération du jury, samedi soir.

## Les trois finalistes

Deux autres romanciers étaient en lice pour conquérir le prix littéraire de la Messardière :

. Carole Fives auteur du livre «C'est dimanche et je n'y suis pour rien», paru chez Gallimard.

. Dominique de Saint-Pern et son roman «Baronne Blixen», édité chez Stock.

. Lionel Duroy, qui finalement aura été lauréat du Prix Messardière Roman d'été 2015, avec son ouvrage «Échapper» paru chez Julliard.